Le Télégramme
des Côtes-d'Armor

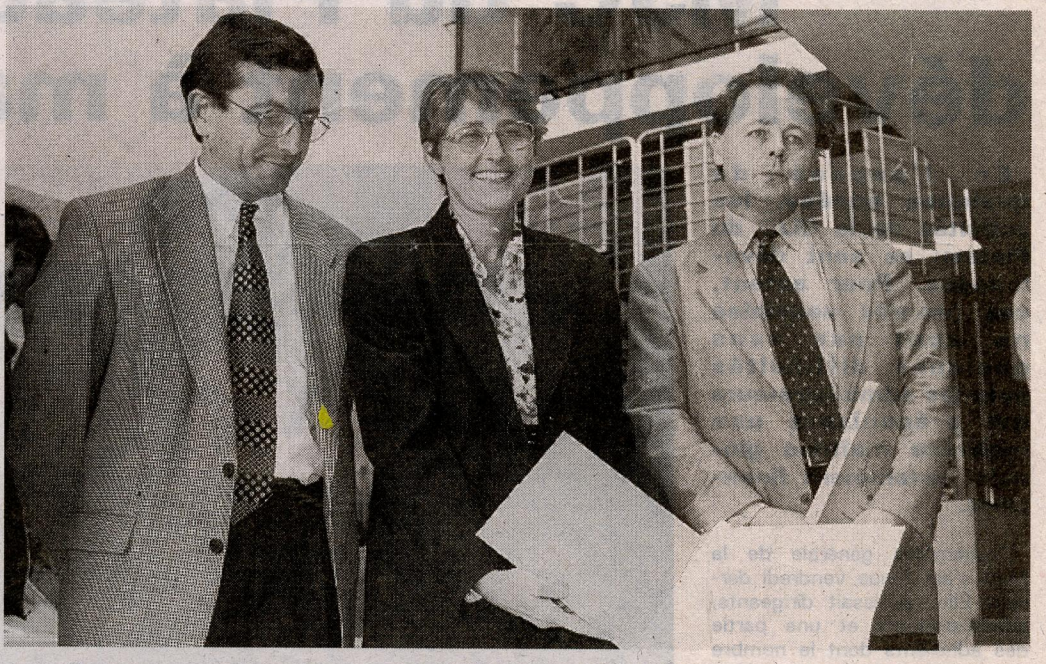
Saint-Brieuc

MARDI 8 OCTOBRE 1996

SAINT-BRIEUC

« Bretagne en poésie » : le combat de Guillevic et Clévier

Pour l'opération nationale « Le temps de livres », Saint-Brieuc devance l'appel. Théoriquement prévue du 12 au 27 octobre par le ministère de la Culture, la manifestation a été lancée samedi dernier à la bibliothèque municipale et se prolongera jusqu'au 31 octobre.



Tirage limité pour cet ouvrage inédit d'Eugène Guillevic, illustré par Robert Clévier, ici à droite, en compagnie de Dominique Grellard, directrice de la bibliothèque et Didier le Bahan.

Thème retenu cette année « Bretagne en poésie ».

Acte un, l'inauguration de trois expositions : « Dits de la jeune fille et de l'homme », un texte d'Eugène Guillevic illustré par Robert Clévier ; « Saint-Pol-Roux, le verbe et la lumière » et enfin « Anjela Duval, ur feunteun anvet Anjela ». Suivront ensuite une conférence-débat, un colloque ou encore une rencontre avec le poète Jean-Pierre Siméon.

Samedi à la bibliothèque centrale, Dominique Grellard, la directrice, avaient invité non pas Guillevic lui-même, trop âgé pour se déplacer, mais l'illustrateur de cette œuvre inédite, Robert Clévier. A ses côtés on retrouvait aussi Yann-ber Piriou à l'origine de l'exposition sur Anjela Duval et René Rougerie, éditeur de Saint-Pol-Roux.

« Une merveille »

Robert Clévier n'avait jamais travaillé avec Eugène Guillevic. Le poète l'a découvert à travers l'illustration d'un poème en prose de Julien Green. Séduit, il fait appel à l'artiste. « J'ai accepté de travailler avec lui sachant qu'il s'agissait d'un poème en prose. C'est l'une des parties de son œuvre que je préfère », explique Clévier.

« Tous les deux nous apparten-nons à des écoles radicalement différentes. Finalement ce livre a été un combat. On pensait même qu'il échouerait. Pendant près de six mois j'ai évité Guillevic. Résultat, c'est une merveille. » L'artiste parle encore avec émotion de la capacité qu'a l'auteur à révéler au grand jour tout ce qui est du domaine de l'ombre et de son côté diabolique aussi. Dans le hall de la bibliothèque, une quinzaine d'études originales (mines de plomb réhaussées) accompagnent l'ouvrage. A leurs côtés, deux textes de poésie, « Dionysos » de Green, souligné par des gravures et un manuscrit de W. Lambersy enluminé d'encres et de lavis originaux.